

P031

Intérêt de l'analyse textuelle d'entretiens cliniques de sujets schizophrènes souffrant d'hallucinations auditives résistantes

S. Braha-Zeitoun^{1,*}, M.-C. Castillo², D. Januel¹

¹ EPS Ville Evrard, Neuilly-sur-Marne, France

² Université Paris 8 (Vincennes-Saint-Denis), Saint-Denis, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : soniabraha@hotmail.com (S. Braha-Zeitoun)

Introduction Les hallucinations auditives sont un des symptômes fréquent et invalidants demeurant persistantes dans 20 à 30% des cas et ce malgré les traitements antipsychotiques. Certaines théories suggèrent que les caractéristiques des hallucinations seraient liées à des dimensions psychologiques et émotionnelles pouvant expliquer le phénomène hallucinatoire, mais aussi à la croyance que le sujet halluciné accorde à ces voix [1,2].

Objectif L'objectif de cette étude est de mettre en évidence l'intérêt clinique des méthodes d'analyse de discours à travers des entretiens menés auprès de patients schizophrènes souffrant d'hallucinations auditives résistantes.

Méthode Des entretiens semi-dirigés ont été menés auprès de 10 sujets schizophrènes souffrant d'hallucinations résistantes. L'entretien a été construit autour de 10 thèmes principaux se rapportant aux croyances du sujet en rapport à son vécu hallucinatoire, tels que les intentions des voix, le pouvoir qui leur est attribué ou encore les stratégies de contrôle mis en œuvre. L'analyse des données s'est faite à l'aide du logiciel Alceste [3] permettant d'effectuer de manière systématisée et automatisée l'analyse d'entretiens ou de textes. Elle repose sur une classification descendante hiérarchique conduisant à la mise en évidence de mondes lexicaux par la construction de classes de discours mettant en évidence les mots les plus récurrents et significatifs dans le discours du sujet.

Résultats Les résultats de l'analyse sur 10 sujets ont permis de mettre en évidence des classes de discours renvoyant à des processus psychologiques particuliers, concernant le vécu et les relations qu'entretient le sujet avec ses voix. Nous pensons que ces processus, jusque-là sous-estimés et donc peu analysés pourraient constituer une piste d'exploration du caractère résistant des hallucinations.

Mots clés Hallucinations résistantes ; Analyse de discours ; Croyances

Déclaration d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

Références

- [1] Chadwick P, Birchwood M. The omnipotence of voices: a cognitive approach to auditory hallucinations. *Br J Psychiatry* 1994;164:190–201.
- [2] Varese F, Bentall RP. The metacognitive beliefs account of hallucinatory experiences: a literature review and meta-analysis. *Clin Psychol Rev* 2011;31:850–64.
- [3] Reinert M. Un logiciel d'analyse lexicale : « ALCESTE ». Les cahiers de l'analyse de données, 4; 1986. p. 471–84.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.239>

P032

Chronobiologie des tentatives de suicide : étude prospective portant sur 295 suicidants

E. Andresz^{1,*}, P. Delbrouck²

¹ CHU de Nantes, Interne en Psychiatrie, Nantes, France

² CH de Saint-Nazaire Psychiatrie adulte intersectorielle, Saint-Nazaire, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : emi.andresz@msn.com (E. Andresz)

Plusieurs études ont mis en évidence des liens entre le chronotype du soir et la dépression. Compte-tenu des liens connus entre les

troubles de l'humeur et le passage à l'acte suicidaire, nous avons cherché à étudier les liens entre le chronotype et les tentatives de suicide (TS).

Méthodologie la population source correspondait aux patients suicidants admis aux urgences psychiatriques du CH de Saint-Nazaire et le critère de jugement principal était le chronotype, établi à partir de la version courte du questionnaire de matinalité/vespéralité de Hörne et Ostberg (rMEQ).

Résultats Nous avons inclus 295 sujets, dont 29% présentaient un diagnostic de trouble de l'humeur. Un pourcentage de 28,8% avait un chronotype du matin, 55,6% un chronotype intermédiaire et 15,6% avaient un chronotype du soir. Les chronotypes du soir étaient significativement plus jeunes et le plus souvent des hommes. Les dépressifs, ainsi que ceux avec une forte intentionnalité suicidaire présentaient des scores au rMEQ plus élevés, étaient plus âgés, plus souvent des femmes et faisaient leur TS significativement plus tôt. Quarante-sept pour cent des sujets passaient à l'acte entre 13:00 et 20:59.

Conclusion Même si nous avons retrouvé une prévalence accrue du chronotype du soir par rapport à la population générale, nous n'avons pas mis en évidence d'association entre vespéralité et dépression, et ni avec l'intentionnalité suicidaire, contrairement aux données de la littérature. Par contre, les patients qui faisaient leur TS le matin (05:00–12:59) étaient plus souvent diagnostiqués comme dépressifs, présentaient des scores de dépressions plus élevés et une intentionnalité suicidaire plus forte que ceux passant à l'acte aux autres heures de la journée. Les liens entre le chronotype, la dépression et la suicidalité semblent complexes et des études supplémentaires, notamment longitudinales, sur la population française et incluant la qualité du sommeil seraient nécessaires pour mieux comprendre ces liens.

Mots clés Chronotype ; Tentative de suicide ; Dépression ; Matinalité/vespéralité ; Questionnaire de matinalité/vespéralité de Hörne et Ostberg

Déclaration d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

Pour en savoir plus

Drennan MD, Klauber MR, Kripke DF, Goyette LM. The effects of depression and age on the Horne-Ostberg morningness-eveningness score. *J Affect Disord* 1991;23(2):93–8.

Horne JA, Ostberg O. A self-assessment questionnaire to determine morningness-eveningness in human circadian rhythms. *Int J Chronobiol* 1976;4(2):97–110.

Selvi Y, Aydin A, Boysan M, Atli A, Agargun MY, Besiroglu L. Associations between chronotype, sleep quality, suicidality, and depressive symptoms in patients with major depression and healthy controls. *Chronobiol Int* 2010;27(9–10):1813–28.

Courtet P, Gottesman II, Jollant F, Gould TD. The neuroscience of suicidal behaviors: what can we expect from endophenotype strategies? *Transl Psychiatry* 2011;1(5):e7.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.240>

P033

La dépression peut mimer n'importe quelle maladie : à propos d'un cas clinique

S. Benhabiles, M.T. Benatmane*, R. Machane, K. Hammal, S. Sinaceur

CHU Mustapha, Alger, Algérie

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : tayebenatmane@yahoo.fr (M.T. Benatmane)

L'état dépressif d'un sujet sans aucun antécédent existe même à un âge tardif, il est fréquent et de diagnostic difficile, le plus souvent pris pour la conséquence de toutes les dimensions (sociale, psychologique et ou biologique...). Et quand il ne répond pas aux antidépresseurs de différentes classes à des doses adéquates, nous devons repenser le diagnostic, vérifier ou compléter ce qu'on n'a pas traité! L.M., 57 ans, lors de sa première consultation,